



MINISTÈRE  
DE LA VILLE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS

# LA LETTRE DU COMITÉ D'HISTOIRE des ministères chargés de la Jeunesse et des Sports (CHMJS)



n° 7

JUIN  
2016

Site internet : <http://www.sports.gouv.fr> - Le ministère / Organisation / Repères & histoire  
Directeur de la publication : Richard MONNEREAU, inspecteur général de la jeunesse et des sports, président du CHJS

**Juin 2016 – Anniversaire d'un événement fondateur de la politique sportive française, il y a 80 ans**

Par plusieurs de ses articles, la présente lettre n° 7 du CHMJS, au format plus important qu'à l'habitude, est

principalement consacrée à un anniversaire essentiel de l'histoire du ministère, la création d'un sous-secrétariat d'État aux sports et à l'organisation des loisirs, confié à Léo LAGRANGE, au sein du gouvernement de Front populaire de Léon BLUM, nommé président du Conseil le 4 juin 1936 par le président de la République, Albert LEBRUN, suite aux élections du 3 mai précédent.

Dès le 10 juin, Léo LAGRANGE prononce un discours radiodiffusé sur le sport français (extraits ci-après). Le CHMJS remercie la fédération Léo LAGRANGE, créée en 1950, de lui avoir adressé le message reproduit ci-dessous.

## 10 juin 1936 - Un moment fondamental de l'histoire du ministère chargé des sports



« Notre but, simple et humain, est de permettre aux masses de la jeunesse française de trouver dans la pratique des sports, la joie et la santé et de construire une organisation des loisirs telle que les travailleurs puissent trouver une détente et une récompense à leur dur labeur.

J'ai employé le mot « masse » et je l'ai employé volontairement. En effet, dans le sport, nous devons

choisir entre deux conceptions différentes.

La première se résume dans le sport-spectacle et la pratique des sports restreints à un nombre relativement petit de privilégiés. (...)

Selon la deuxième conception, tout en ne négligeant pas le côté spectacle et la création de champions qui ont leur raison d'être, c'est du côté des grandes masses qu'il faut porter le plus grand effort. La plus grande partie de la jeunesse de France ne peut aujourd'hui pratiquer les sports. Les causes en sont multiples : manque de terrains et de stades, manque d'instructeurs et d'entraîneurs, manque de temps pour les jeunes qui travaillent, frais trop élevés.

Nous allons attaquer de front tous ces problèmes. Nous ne voulons pas que notre action ait pour seul objet de mettre dans les mains de nos jeunes un fusil. C'est en messager de la vie et non pas de la mort que nous voulons nous présenter. »

Discours radiodiffusé de Léo LAGRANGE, le 10 juin 1936.

## Léo LAGRANGE, la fierté d'un héritage

Du fameux billet Lagrange octroyant 40% de réduction sur le train aux croisières populaires, du brevet sportif à la préfiguration des offices municipaux des sports, des mardis populaires du Louvre à la création du festival de Cannes, sans omettre son soutien au développement des auberges de jeunesse, **Léo Lagrange a su, en un temps record de juin 1936 à 1938, contribuer à l'impulsion d'une politique du tourisme, du sport, de la jeunesse et de la culture qui a su marquer le siècle.**

**Léo Lagrange portait tout d'abord une vision du sport au service du bien-être.** Il affirmait en effet avec force sa volonté de rompre avec la conception du sport spectacle qui prévalait jusqu'alors et qui réservait la pratique sportive à une élite d'athlètes. Si Léo Lagrange souhaite donner au pays des stades et des piscines en nombre, ce n'est pas pour « industrialiser » une fabrique de champions, mais au contraire pour que le plus grand nombre puisse acquérir, par la pratique sportive, bien-être et santé. Le sport pour tous, voilà un credo qu'aujourd'hui comme hier, nous souhaitons porter.

Dans un contexte où la guerre menaçait, **Léo Lagrange a par ailleurs eu l'intelligence et la clairvoyance d'appréhender le sport comme un instrument de paix et de ciment social.** Aujourd'hui, nous utiliserions plus volontiers la notion du vivre-ensemble. L'objet politique de Léo Lagrange, à travers la démocratisation de la pratique sportive (et au-delà des loisirs), est bien celle-là : la possibilité de se rencontrer sur les mêmes stades, de s'associer aux mêmes jeux, aux mêmes représentations et par là même mieux se comprendre, se connaître, et découvrir les similitudes et les affinités.

Depuis 1936, l'environnement social et politique a certes beaucoup changé. Mais le danger de la montée des populismes, des manifestations xénophobes et discriminatoires continue de rendre le message de Léo Lagrange plus que jamais d'actualité.

La Fédération Léo Lagrange et sa fédération sportive (l'Union nationale sportive Léo Lagrange) s'efforcent de continuer à révéler l'intemporalité de son message. Le temps libre et les pratiques sportives restent aujourd'hui pour nous un territoire permanent de conquêtes où doit s'exprimer et se développer l'intelligence sociale et collective.

La Fédération Léo Lagrange - Président Bruno Le ROUX, député.

Contacts : Comité d'histoire des ministères chargés de la Jeunesse et des Sports  
95, av. de France - 75013 - PARIS - [comitehistoireMJS@jeunesse-sports.gouv.fr](mailto:comitehistoireMJS@jeunesse-sports.gouv.fr)  
Si vous souhaitez ne plus recevoir cette lettre, envoyez un message à l'adresse courriel du Comité.  
Si vous souhaitez faire abonner un ami, transmettez à cette adresse courriel ses coordonnées (avec son accord préalable)

## Agenda



### • Mercredi 8 et jeudi 9 juin 2016, Nantes

Journées d'études du Réseau des Doctorants en Études Sportives (REDESP), à l'UFR STAPS de Nantes.

[redesp2.blogspot.com](http://redesp2.blogspot.com)

### • Vendredi 10 juin 2016, Paris

La société française pour l'histoire de Jeunesse et Sports (SFHJS) organise son assemblée générale de 16h30 à 19h au siège de l'UCPA, 17, rue Rémy Dumoncel, Paris XIVème. Elle sera précédée, de 14h à 16h, par la séance d'inauguration du séminaire 2016-2017 sur l'éducation populaire et le numérique :

#### **Ruralité et éducation au numérique, histoire de l'accès à la maîtrise des usages pour une véritable émancipation sociale, culturelle et numérique, la promesse réitérée d'un nouveau souffle pour la ruralité ...**

avec la participation d'Alain GIFFARD, directeur du groupement d'intérêt scientifique « Culture-médias & numérique » et Garlann NIZON, coordinatrice du réseau des espaces publics numériques au syndicat mixte inforoutes de la Drôme et de l'Ardèche

Accès libre sur inscription : [contact@sfhjs.fr](mailto:contact@sfhjs.fr) ou : <http://sfhjs.fr/2016/05/03/ruralites-numerique-et-education-populaire-10-juin-paris/> (nombre de places limité).

Les dates des séances suivantes seront précisées ultérieurement.

### • Vendredi 10 juin 2016, Strasbourg - Maison interuniversitaire des sciences de l'Homme

« Ce que l'Euro nous dit de l'Europe ; football et société dans l'espace européen », de 9h à 17h, salle de conférences Maison interuniversitaire des sciences de l'Homme de Strasbourg - E3S - (équipe sport et sciences sociales). Organisateur : Pr. William GASPARIANI, chaire européenne Jean Monnet / laboratoire « Sport et sciences sociales » (EA 1342), université de Strasbourg.  
Renseignements : [william.gasparini@unistra.fr](mailto:william.gasparini@unistra.fr)

### • Du lundi 24 au mercredi 26 Octobre 2016, Lille

La société française d'histoire du sport (SFHS) a lancé son appel à communication, jusqu'au 15 mai 2016, pour son très prometteur carrefour d'histoire du sport, le 17<sup>ème</sup>, organisé à Lille en octobre 2016. Il portera sur le thème particulièrement riche et ouvert « Le sport et ses pouvoirs ». Le comité d'histoire encourage ses membres et ses sympathisants à apporter leurs contributions à cet événement de haute tenue qui a lieu tous les deux ans.  
Renseignements : <http://www.sfhs.fr/event/17e-carrefour-dhistoire-du-sport-lille/>

### • Mercredi 23 et jeudi 24 novembre 2016, Strasbourg - Maison interuniversitaire des sciences de l'Homme

Colloque sur le « Sport au travail : état de la recherche ». Les soumissions de propositions de communication sont attendues pour le 31 mai au plus tard.  
Renseignements : [julien.pierre@unistra.fr](mailto:julien.pierre@unistra.fr) et [pichot@unistra.fr](mailto:pichot@unistra.fr)

## À noter



### ⇒ Remise des prix « Françoise TÉTARD »



Ce prix a été créé en hommage à l'historienne Françoise TÉTARD, chercheuse (disparue en 2010) ayant particulièrement le goût de l'archive, qui a questionné toute sa carrière les frontières entre une « jeunesse qui va bien » et une « jeunesse qui va mal ». Il vise à décloisonner les savoirs sur l'éducation, l'enfance, l'adolescence, la jeunesse, à encourager les recherches dans ces domaines et à améliorer leur visibilité.

Le fonds de dotation « Françoise TÉTARD » a donc instauré deux prix portant sur :

- soit l'histoire de l'enfance/l'adolescence "irrégulière", inadaptée, marginale...

- soit l'histoire de la jeunesse et de l'éducation populaire en France, mais aussi en Europe et dans le monde.

Sa 1<sup>ère</sup> édition a été lancée fin 2015 et la remise des prix a eu lieu le 27 mai dernier.

Les lauréats sont :

Angélique MARTIN, pour un mémoire intitulé *La « violence institutionnelle » comme question scientifique. Trajectoire d'un militant et médecin : Stanislas Tomkiewicz (1925-2003)*.

Maxime CHAIGNEAU, pour un mémoire intitulé *Un laboratoire des politiques jeunesse et sports, la municipalité de Bègles (1896-1953)*.

Les lauréats ont reçu chacun 1 000 € et un accompagnement est prévu, soit pour une publication en ligne ou toute autre forme d'aide à déterminer.

Le comité d'histoire était représenté par Denise BARRIOLADE et Pierre FRANÇOIS.

Un article de Maxime CHAIGNEAU sera présenté dans une prochaine lettre.

### ⇒ Football des nations

Le CHMJS a été informé de la parution prochaine d'un ouvrage intitulé *Le football des nations. Des terrains de jeu aux communautés imaginées*, codirigé par William GASPARIANI, Fabien ARCHAMBAULT et Stéphane BEAUD, aux publications de la Sorbonne. Ce livre est préfacé par l'historien Gérard NOIRIEL et sa sortie coïncidera avec le coup d'envoi de l'Euro 2016.



### ⇒ Débordements - Sombres histoires de football (1938/2016) - Éditions ANAMOSA

Par Frédéric BERNARD, Samy MOUHOUBI et Olivier VILLEPREUX. Treize histoires singulières de joueurs, agents, dirigeants, dans un "roman noir" du football.



Le comité d'histoire a été ou sera représenté :



- À la séance du 9 mai 2016, à l'auditorium de l'hôtel de ville de Paris, consacrée au **Front populaire : naissance d'une politique culturelle – Acteurs et héritages**.

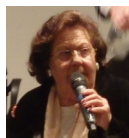
Elle était organisée par CINÉ-HISTOIRE, en partenariat avec l'association des Amis de Jean ZAY et avec le soutien du centre d'histoire sociale de l'université de Paris 1.

Le Front populaire a été un temps où la question de la « culture » (ce type de vocabulaire apparaît précisément à cette époque) aura occupé une place sans précédent dans les débats publics et dans les programmes des partis, des syndicats et des gouvernements, qu'il s'agisse de la création artistique ou de la recherche scientifique, des réformes scolaires ou de « l'organisation des loisirs ». De grandes figures entrent, à cette occasion, dans le panthéon de la mémoire républicaine, comme Jean ZAY, ministre de l'Éducation nationale, Georges HUISMAN, directeur général des Beaux-arts, Jean CASSOU, Léo LAGRANGE, Jean PERRIN, Paul RIVET ...

Cette journée d'étude a interrogé la conjoncture (économique, politique, culturelle) qui a conduit à cette exceptionnelle mobilisation des individus, au sein d'un vaste mouvement collectif où, à côté des organisations déjà en place, se distinguaient de nombreuses associations apparues entre 1935 et 1937.

Elle a posé la question des oppositions externes et des contradictions internes qui ont pu affaiblir ou empêcher certaines réformes, ou anéantir certains espoirs. Elle a resitué, à l'échelle de deux à trois générations, jusqu'aux prémices du XXIème siècle, l'héritage de « 36 ».

Le CHMJS a déjà rendu compte à plusieurs reprises de la vitalité de l'association CINÉ-HISTOIRE. Cette réunion a rassemblé plus de 120 personnes, dont d'anciens ministres (Christiane TAUBIRA, Jean-Pierre SUEUR). Après une ouverture par sa présidente, Nicole DORRA, et



Pascal ORY, professeur d'histoire à l'université Paris 1, président de l'association des Amis de Jean ZAY, Antoine PROST, professeur émérite d'histoire contemporaine à Paris 1, a rappelé le contexte de « 36 » et la mobilisation engendrée. Il a notamment souligné

l'importance du mouvement associatif développé dans les années précédentes, dans différents domaines (sport, activités périscolaires, éducation populaire, scoutisme ...), ses structurations idéologiques (laïque, religieuse) et territoriales.



En clôture de matinée, Pascal ORY a présenté le documentaire *L'école est à nous ! ou comment Jean ZAY révolutionna l'Éducation nationale*, de Stéphane BENHAMOU, réalisé en 2015 et diffusé sur la télévision nationale lors de la « panthéonisation » de Jean ZAY. Ce film a par ailleurs été diffusé à plusieurs reprises récemment.

L'après-midi a été consacrée aux héritages de cette période, parfois non sans contradictions, développés par Pascal ORY.

Laurent BESSE, maître de conférences à l'Université de Tours, par ailleurs membre



du CHMJS, est intervenu en complément, sur les volets « jeunesse - éducation populaire ». Le Front populaire ne fut pas seulement une alliance électorale et une victoire politique, mais également un mouvement social et culturel. Il a engendré un phénomène de « mythologisation » mais, comme l'a précisé Pascal ORY, « le mythe est différent de l'illusion : c'est l'histoire que se raconte une société pour tenir debout ».

Laurent BESSE a notamment montré combien les successeurs de Léo LAGRANGE, et notamment Maurice HERZOG, qui n'était pourtant pas du même bord politique, a placé son action sous l'héritage de Léo LAGRANGE, faute de vrai projet alternatif des partis de droite. En ce sens, Léo LAGRANGE a été un acteur fondateur d'une politique des sports pour plusieurs générations.

Michel CHAUVEAU a représenté le Comité d'histoire à cette journée passionnante.

### - À l'inauguration du Centre social et culturel Christiane FAURE



Le 21 mai, la ville de la Rochelle a inauguré son centre social et culturel en lui donnant le nom de Christiane FAURE. Ce choix répond à une intention affirmée de mettre en œuvre les actions du centre dans l'esprit d'éducation populaire qu'elle a incarné (1).

Élus bénévoles et salariés du centre ont fait de cette journée un moment festif, amical, plein de cette « ardeur » que Christiane FAURE revendiquait comme un principe de son engagement.

La cérémonie a bénéficié de la présence de deux de ses petites nièces qui ont témoigné, au-delà de son cheminement professionnel, de sa gaité, de sa générosité, de son combat contre les injustices, le racisme, de l'attention qu'elle portait à sa famille et à ses collaborateurs.

Denise BARRIOLADE a représenté le Comité d'histoire à ce moment de mémoire. Un document relatant le parcours de Christiane FAURE, assorti également de témoignages d'instructeurs recrutés en Algérie (et rentrés en France à l'issue de la guerre) a été remis aux participants. Il sera mis en ligne dans le site de la Société française pour l'histoire de Jeunesse et sports

([www.sfnjs.fr](http://www.sfnjs.fr)).

(1) Elle intégrera le Gouvernement provisoire d'Alger puis, en 1944, regagnera la France avec ce Gouvernement. Elle devient alors, au sein du ministère de l'Éducation nationale, responsable du tout nouveau bureau de l'éducation populaire.

## Ressources documentaires

### Front populaire, sport, éducation physique et loisirs.

Le CHMJS souhaite développer sa fonction de ressource documentaire : ainsi la présente bibliographie établie par Patrick CLASTRES, professeur à l'université de Lausanne, et Laurent BESSE, maître de conférences à l'université de Tours, membres du CHMJS. Elle sera également incluse de manière spécifique dans le site du CHMJS.

(mention des éditeurs ci-après sans autre précision = édition à Paris)

#### Ressources

Jean-Michel Ducomte, Jean-Paul Martin et Joël Roman, *Anthologie de l'éducation populaire*, Privat, Toulouse, 2013. [Comporte le plan Lapiere pour les loisirs]

Eugène Raude & Gilbert Prouteau, *Le message de Léo Lagrange (préf. de Léon Blum)*, La Compagnie du Livre, 1950.

Jean Zay, *Souvenirs et Solitude*, René Juillard, 1945, rééd.

Le Roelx, éd. Talus d'approche (préf. de Pierre Mendès-France, intr. et notes d'Antoine Prost), rééd. Belin, 2011.

Jean Zay, *Écrits de prison, 1940-1944*, Belin, 2014.

<http://www.ina.fr/contenus-editoriaux/articles-editoriaux/il-y-a-80-ans-le-front-populaire/>

<http://www.ina.fr/video/CAF97503739>

<http://www.ina.fr/video/DVC8108252301>



Photographies de Pierre Jamet, militant des auberges : <http://www.pierrejamet-photos.com/fr/accueil.html> (en particulier la série « La joie de vivre sous le Front populaire » qui concerne les auberges de jeunesse et les congés payés : témoignages et mythologie du Front populaire)

#### Bibliographie

Christine Bouneau & Jean-Paul Callède (dir.), *Léo Lagrange, une perspective de renouvellement dans la construction des jeunes générations ?*, MSHA, Pessac, 2012.

Jean-Paul Callède, « L'invention des politiques publiques du sport en France (1919-1939) », in A. Gounot (éd.), *Le sport en France de 1870 à 1940. Intentions et interventions*, *Revue Stadion*, 2001, XXVII, p. 43-54.

Paul Dietschy, « Le sport français entre initiatives étatiques et combats idéologiques (1919-1939) », in Patrick Clastres & Paul Dietschy, *Sport, culture et société en France du XIXe siècle à nos jours*, Hachette, 2006, p. 99-129.

Jean-William Dereymez & Régine Berthet, « Front populaire, Vichy, deux politiques de la jeunesse et des sports ? », in *Jeux et Sports dans l'histoire*, tome I, Associations et politiques, CTHS, 1992, p. 219-239.

Laura Lee Downs, *Histoire des colonies de vacances*, Perrin, 2009.

- **À la conférence du 25 mai** à CAP Agora Paris 12ème, prononcée par Jean-Claude RICHEZ, éminent spécialiste de l'éducation populaire (précédemment chargé d'études à l'INJEP), sur le thème "L'éducation populaire au Panthéon". Ce sont les liens de Jean ZAY, Germaine TILLON et Geneviève De GAULLE-ANTONIOZ avec l'éducation populaire, sous des formes très différentes, qui ont ainsi été présentés. Un éclairage particulier tout à fait intéressant, pour une conférence qui mériterait d'être reproduite.



Le comité d'histoire était représenté par Pierre FRANÇOIS.

- **Au comité préfectoral opérationnel de lutte contre le racisme et l'antisémitisme (CORA) du Val de Marne, le 30 juin.**

Un des trois groupes de ce comité vise à un état des lieux relatif aux enjeux du racisme, de l'antisémitisme et de la radicalisation dans le sport. Il comprendra des représentants des administrations, des cultes, des associations antiracistes et le mouvement sportif. L'ouvrage "Le sport à l'épreuve du racisme, de l'antisémitisme et de la xénophobie" y sera présenté par Pierre FRANÇOIS.

## Notes de lecture révisées par Michel CHAUVEAU

### Le sport populaire

Le journal *Le Monde* a publié, le samedi 30 avril dernier, sous la plume d'Adrien PÉCOUT, un article consacré au « sport populaire ». Il y a quatre-vingts ans, le Front populaire arrivait au pouvoir. Si l'on connaît les avancées sociales obtenues grâce au gouvernement BLUM, son apport à la démocratisation du sport est souvent oublié.

Reprenant largement des extraits de son discours de du 10 juin 1936, il évoque la « plaidoirie » de Léo LAGRANGE, avocat de formation, député du Nord, pour « des loisirs sportifs, loisirs touristiques, loisirs culturels où doivent s'associer et se compléter les joies du stade, les joies de la promenade, du camping, les joies des spectacles et des fêtes », trilogie rêvée pour « que l'ouvrier, le paysan et le chômeur trouvent dans le loisir la joie de vivre et le sens de leur dignité ».

Belles paroles que tout cela ? En deux ans, le Front populaire aura tout de même eu le temps d'en mettre certaines en application. L'administration LAGRANGE se livre d'emblée à un inventaire national pour prendre la mesure des équipements sportifs existants et des inégalités territoriales qui pourraient en résulter. C'est le point de départ pour le financement de 21 « parcs des sports », 33 bassins de natation couverts », 186 « terrains de jeux aménagés et 892 « terrains de jeux simples », d'après les décomptes de l'historien Pascal ORY (*La belle illusion*, CNRS – cf. bibliographie *infra*).

Les subventions de l'État pour le financement des équipements sportifs sont multipliés par six, passant de 4 millions de francs de l'époque (l'équivalent de 3 millions d'euros) à 24 millions d'euros, après l'élection du Front populaire, comme le relève Patrick CLASTRES (membre du CHMJS) et Paul DIETSCHY, dans *Sport, société et culture en France du XIXème siècle à nos jours* (Hachette – cf. bibliographie *infra*).

Le gouvernement de Léon BLUM dispose aussi d'autres outils d'intervention. Dès juin 1936, une première série de lois contribue à la conquête du temps libre : réduction du temps de travail à 40 heures hebdomadaires, établissement des congés payés, nationalisation des chemins de fer avec tarifs réduits.

Ce souci de démocratisation entraîne aussi la création du Brevet sportif populaire, ouverts aux garçons comme aux filles. En 1937, 400 000 candidats et candidates s'y présentent.

« Le régime liberticide de Vichy a ensuite donné du plomb dans l'aile aux politiques du Front populaire », note Jean-Paul CALLEDE (cf. bibliographie *infra*). On n'en relève pas moins de nos jours une revendication de l'héritage de Léo LAGRANGE, « à gauche comme à droite », souligne Marianne LASSUS, agrégée d'histoire, vice-présidente du CHMJS.



«Éducation populaire 1920-1940 », *Cahiers de l'animation*, n°32, 1981.

«Éducation populaire jeunesse dans la France de Vichy », *Cahiers de l'Animation*, n°49-50, 1985.

Robert Fassolette,

« L'ovale en divergence. La dichotomie XV-XIII, les frères jumeaux du rugby », *Staps* 4/2007 (n° 78), p. 27-48

Marion Fontaine, « Travail et loisirs », in Gilles Candar & Jean-Jacques Becker (dir.), *Histoire des gauches en France*, La Découverte, 2005, p. 704-723.

Gilbert Garrier, « La lente marche de l'Etat », in Ronald Hubscher et alli, *L'Histoire en mouvements : le sport dans la société française (XIXe-XXe siècle)*, A. Colin, 1992, p. 179-212.

Jean-Louis Gay-Lescot, *Sport et éducation sous Vichy (1940-1944)*. Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 1991.

Lucette Heller-Goldenberg, *Histoire des auberges de jeunesse en France des origines à la Libération*, Nice, Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine, 1985 (thèse d'État reprographiée)

Nicolas Ksiss, « La politique sportive des municipalités communistes de banlieue entre les deux guerres : l'exemple du football », in Jacques Girault (dir.), *Des communistes en France (années 1920-années 1960)*, Presses de la Sorbonne, 2002, p. 375-385.

Pascal Laborderie, *Le cinéma éducateur laïque*, L'Harmattan, 2016. [La thèse, un peu excessive, de l'auteur est qu'il constitue le cinéma du Front populaire]

Marianne Lassus, *Jeunesse et Sports, l'invention d'un ministère (1928-1948)*, Thèse de doctorat en histoire moderne et contemporaine, sous la direction du Pr. Pierre Guillaume, Bordeaux 3, 2009

Olivier Loubes, *Jean Zay : L'inconnu de la République*, A. Colin, 2012.

Jean-Paul Martin, *La Ligue de l'enseignement : 150 ans d'une histoire politique*, PUR, Rennes, 2016 (sortie sep. 2016) [chapitres 5 et 6]

W.J. Murray, "The French Workers' Sports Movement and the Victory of the Popular Front in 1936", *The International Journal of the History of Sport*, Volume 4, Issue 2, September 1987, p. 203-230.

Pascal Ory, *La Belle Illusion. Culture et politique sous le signe du Front Populaire (1935-1938)*, Plon, 1994, CNRS éditions, 2016.

Nicolas Palluau, *La fabrique des pédagogues. Encadrer les colonies de vacances 1919-1939*, PUR, Rennes, 2013. [A propos de la naissance des Centres d'entraînement]



Sylvie Rab, « Culture et loisir, l'encadrement des prolétaires », in Annie Fourcaut (dir.), *Banlieue rouge 1920-1960, Autrement*, n° 18, série « Mémoires », 1992, p. 80-98.

André Rauch, *Vacances en France de 1830 à nos jours*, Hachette, 1996.

Jean-Claude Richez & Léon Strauss, « Généalogie des vacances ouvrières », *Le Mouvement social*, « Les congés payés », n° 150, 1990, p. 3-18.

Terfous Fatia, « Sport et éducation physique sous le Front populaire et sous Vichy : approche comparative selon le genre. », *Staps* 4/2010, n° 90, p. 49-58.

Philippe Tétard (dir.), *Histoire du sport en France du Second Empire au régime de Vichy*, Vuibert, 2007, vol. 1.

Joan Tumblety, « La Coupe du monde de football de 1938 en France. Émergence du sport-spectacle et indifférence de l'État », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, 1/2007, n° 93, p. 139-149.

Joan Tumblety, *Remaking the Male Body: Masculinity and the Uses of Physical Culture in Interwar and Vichy France*, Oxford: Oxford University Press, 2012.

Jean Vigreux, *Le Front populaire 1934-1938*, Paris, Presses Universitaires de France, « Que sais-je ? », 2011.

Les photographies de cet article sont de Pierre JAMET



### À noter, également

Le CHMJS a été informé de la publication de *La raison des sports—Sociologie d'une pratique universelle et singulière*, de Jean-Michel FAURE & Charles SUAUD, Paris, Raison d'Agir, 2015, 354 p., 20 €.

Igor MARTINACHE en a présenté une recension, à retrouver : *La Vie des idées*, 5 mai 2016.  
ISSN : 2105-3030. URL : <http://www.laviedesidees.fr/Du-corps-a-l-ouvrage.html>



Nota : La prochaine Lettre du CHMJS paraîtra en septembre 2016